

# GRAND ANGLE

Andy Goldsworthy, *Sans titre*, 1992, dans le Bois de sculptures de l'île de Vassivière. © Photo : Jacques Hoepfner.



## ODE À LA NATURE

**Le Puy-Sainte-Réparate (Bouches-du-Rhône).** Au domaine de La Coste, libre à chaque architecte invité de choisir l'espace de son intervention. C'est la présence d'un chêne plus que centenaire qui a conduit Renzo Piano à implanter juste en dessous de lui, un pavillon de photographie. Après les créations de Jean Nouvel, Tadao Ando, Richard Rogers, Frank O. Gehry, Jean-Michel Wilmotte, l'architecte italien est le 6<sup>e</sup> lauréat du prix Pritzker à intervenir dans ce domaine de 220 hectares de vignobles, de chênaies et de pins. Le parcours d'art contemporain long de 3 km délivre d'autres surprises. De Richard Serra à Ai Weiwei, Andy Goldsworthy ou Tadao Ando, chaque inscription dans le paysage a été pensée en relation avec la nature environnante, tandis que Wilmotte a reconverti la cave en lieu d'exposition. La première monographie en France de Tracey Emin y est organisée cet été quand Hiroshi Sugimoto inaugure avec *Seascapes* le pavillon de Renzo Piano.

● CHRISTINE COSTE

**HIROSHI SUGIMOTO**, jusqu'au 3 septembre.  
**TRACEY EMIN**, jusqu'au 31 août, Château La Coste, 2750, route de la Cride, 13610 Le Puy-Sainte-Réparate, [www.chateau-la-coste.com](http://www.chateau-la-coste.com)

## À VASSIVIÈRE, LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

**Vassivière et environs.** Pur produit de la décentralisation, le Centre international d'art et du paysage, installé depuis 1991 sur l'île de Vassivière (Haute-Vienne) dans un bâtiment signé Aldo Rossi, s'est rapidement inscrit sur la carte des hauts lieux culturels hexagonaux. Y ont exposé Claude Lévêque, Fabrice Hyber ou Cyprien Gaillard, qui y livra sa première exposition personnelle en 2007. Incarnation de cette union entre nature et culture, le « Bois de sculptures » : le promeneur, plus ou moins rêveur et

solitaire, y découvre une soixantaine d'œuvres *in situ*, du land art d'Andy Goldsworthy à Michelangelo Pistoletto, jusqu'aux dernières interventions paysagères de Liliana Motta et Reto Pulfer.

« Transhumance », l'exposition-parcours composée d'œuvres issues de la collection du Cnap, franchit une nouvelle étape dans cette utopie magnifique, montrer l'art à la campagne. À l'exposition collective présentée au Centre d'art – en tout 17 artistes (Maja Bajevic, Roman Ondak, Martin Le Chevallier...) – s'ajoute un

parcours reliant six communes rurales autour du lac. On chemine ainsi d'une installation de Mona Hatoum sur la place de l'hôtel de ville de Peyrat-le-Château à la voix du romancier Olivier Cadiot dans une grange à Beaumont-du-Lac, d'une vidéo d'Hicham Berrada à Gentioux-Pigeolles à Lois Weinberger dans un verger ou Michael Dans à la mairie de La Villedieu ; d'un collier de perles de verre de Jean-Michel Othoniel suspendu à une branche de séquoia dans le parc de Nedde à une vidéo d'Edith Dekyndt dans

l'église du village de Saint-Amand-le-Petit... En associant les habitants, de la conception des œuvres à la médiation, le projet questionne au passage le rôle de l'art, entre interaction, lien social et valorisation des territoires.

● STÉPHANE RENAULT

**TRANSHUMANCE**, jusqu'au 5 novembre, Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac, et dans six communes environnantes, [www.ciapiledevassiviere.com](http://www.ciapiledevassiviere.com)

## À CHAUMONT, L'ŒUVRE AU VERT



Ursula von Rydingsvard, *Anastasia*, 2017, sculpture dans le parc historique du domaine de Chaumont-sur-Loire.  
© Photo : Eric Sander.

**Chaumont-sur-Loire.** Ils sont treize à participer à cette 9<sup>e</sup> Saison d'art au Domaine de Chaumont-sur-Loire qui invite chaque année depuis 2008 une douzaine d'artistes à intervenir dans le parc du château ou ses bâtiments. De très connus et d'autres qui le sont moins. Sheila Hicks (née en 1934) a investi tout l'espace de la galerie du Fenil, des murs aux anciennes auges des veaux, avec ses boules, balles, galettes, pelotes, tresses, nattes de fibres textiles de toutes les couleurs qu'elle conjugue par endroits à des fagots et branchages. Intitulée *Glossolalia*, l'œuvre par ses textures et ses variations chromatiques chamboule la perception de l'espace. Né lui aussi en 1934, Sam Szafran occupe les cimaises des galeries hautes du château avec 35 œuvres (des aquarelles et pastels) issues de collections privées ; deux grandes pièces ont été réalisées pour l'occasion. Splendide, l'ensemble est axé sur l'un des ses thèmes favoris, les forêts. C'est dans le parc que Miguel Chevalier a installé une sorte de dôme à l'intérieur duquel on se laisse envelopper par une installation multisens-

sorielle (la musique est de J. B. Schilingi) et séduire par la projection d'un jardin numérique composée de fleurs et plantes artificielles qui poussent en temps réel.

Vu de loin, *Anastasia*, le tronc d'arbre d'Ursula von Rydingsvard, paraît plus vrai que nature. Il est en fait recomposé à l'aide de milliers de petits volumes en cèdre. Bluffant, il rappelle que l'emplacement des œuvres est le résultat d'une judicieuse recherche. Nombre de pièces sont même directement inspirées par le lieu, comme *Jardins d'été*, des vidéos réalisées à l'aide d'un logiciel spécifique par Davide Quayola, à partir d'images prises la nuit lors de sa résidence l'été dernier. On peut encore citer Stéphane Guiran qui a joliment tiré parti de la rotondité du manège des écuries en installant une constellation de 5 000 fleurs de quartz sur des tiges qui jouent à cache-cache avec les rayons du soleil.

● HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

**9<sup>e</sup> SAISON D'ART DE CHAUMONT-SUR-LOIRE**, jusqu'au 5 novembre, Domaine de Chaumont-sur-Loire.



In Chaumont, The Work in Green

**Chaumont-sur-Loire.** There are thirteen artists participating in the 9th Art Season at the Domaine de Chaumont-sur-Loire, which since 2008 has been inviting a dozen artists every year to exhibit in the castle's park and buildings. Some more well known than others.

Sheila Hicks (born in 1934) has taken up all the space of the gallery of the Fenil, from the walls to the old troughs of the calves, with her balls, patties, braids, and mats of textile fibers of all colors which she combines in places with bundles and branches. Entitled Glossolalia, the work with its textures and its chromatic variations disturbs the perception of space. Also born in 1934, Sam Szafran occupies the upper galleries of the castle with 35 works (watercolors and pastels) from private collections: two large pieces were made for the occasion. Splendid — the collection is centered on one of his favorite themes, the forests.

It is in the park that Miguel Chevalier has installed a kind of dome, which once inside one is surrounded by a multi-sensory installation (music is by JB Schillingi) and seduced by the projection of a digital garden composed of flowers and artificial plants that grow in real time.

Seen from afar, Anastasia, the trunk like work of Ursula von Rydingsvard appears more true than nature. It is composed with the help of thousands of small cedar pieces. Impressive — it is readily apparent that the placement of the work is a result of good research.

A number of pieces are directly inspired by the site, such as *Jardins d'ette*, videos realized by David Quayola, from images taken at night during his residence last summer. Another notable mention, Stéphane Guiran takes advantage of the rotundity of the stables by installing a constellation of 5000 quartz flower on rods that play hide and seek with the rays of the sun.

-Henri Francois Debailleux

Grand Angle – Le Journal des Arts No. 483 July 7 – September 7, 2017